

nues grandes que par la naïveté des honnêtes gens avides de nouvelles. Elles ont eu de très modestes débuts. Si elles en imposent aujourd'hui, c'est grâce aux milliers de catholiques qui, raisonnant comme vous, échangent tous les jours leur sou contre une colonne de « Dernière heure. » La « Dernière heure » absorbée, le journal traine en quelque coin. Il peut être recueilli par votre bonne. La « Dernière heure » n'a pas grand attrait pour elle ; en revanche, les mauvais sujets qui batifolent dans le « Petit Roman » lui prêchent une morale aussi séduisante que leste...

— Oui, en achetant de mauvais journaux, vous payez les armes de l'alliance maçonnique contre la foi. C'est avec votre sou quotidien que l'on imprime et que l'on propage « ces apologies du dévergondage » dont vous gemissiez tout à l'heure.

— C'est tout de même bien vrai ce que vous me dites, répondit Z..., pensif »

Que de catholiques pourraient faire là-dessus, comme ce brave ami Z..., un petit brin de réflexion !

La Croix de l'Ariège.

LE R. P. DANIEL DE BASSANO

Confesseur du Pape

Le Pape vient de perdre son confesseur, le R. P. Daniel de Bassano, franciscain de l'Observance, ancien définiteur général de l'Ordre et président du collège des Pénitenciers de Saint-Jean de Latran. Il était professeur de théologie au couvent de Saint-Damien à Assise lorsque le Pape apprit à le connaître. Il l'appelait souvent à Pérouse et se plaisait à lui faire visite à Assise. Un jour même, le cardinal Pecci fit avec lui le pèlerinage au Mont-Alverne, où saint François reçut les stigmates.

En 1874 le P. Daniel fut nommé pénitencier du Latran et le cardinal Pecci se confessait à lui pendant son séjour à Rome. La veille de l'entrée au Conclave, dont il sortit Pape, le cardinal Pecci se rendit encore au Latran pour se confesser au Père Daniel qu'il nomma son confesseur prive dès les premiers jours de son pontificat.